

INTERVENANTS

ANIMATEUR DE L'ÉVÉNEMENT



Michel Picard œuvre dans le monde des médias depuis plus de 40 ans. Chef d'antenne du *Téléjournal Ottawa-Gatineau* pendant 16 saisons. Il a aussi animé *Les Matineux* et *Génies en herbe* à Radio-Canada. Aujourd'hui, il est chargé de cours en journalisme à l'Université du Québec en Outaouais (UQO) et animateur-formateur au 94,5 Unique FM. Il signe également une chronique hebdomadaire dans *La Revue de Gatineau* et *Info07*.

MODÉRATEURS DES PANELS

Panel 1 : « Ensemble, pour une pleine participation de tous »



Martin Robitaille est le directeur de l'Observatoire du développement de l'Outaouais (ODO) et est professeur au Département des sciences sociales de l'Université du Québec en Outaouais (UQO). Titulaire d'un doctorat en sociologie de l'Université de Montréal, il compte plusieurs années d'expérience en recherche et en gestion dans le milieu sociocommunitaire à Ottawa et dans le secteur de l'emploi et de la formation en Outaouais avant de devenir professeur-chercheur à l'UQO en 2001. Ces dernières années, ses principaux travaux de recherche se sont concentrés sur le développement régional et local et la concertation des acteurs du développement. Il a notamment contribué à la réalisation du *Portrait des communautés de l'Outaouais*, à la création du Rassemblement du développement social de l'Outaouais et mobilisé les décideurs autour d'un travail de concertation sur l'établissement d'une vision prospective du développement de l'Outaouais 2030.

Panel 2 : « L'inclusion, un engagement partagé »



Anyck Dauphin est la directrice des programmes de 1^{er} cycle en sciences sociales à l'Université du Québec en Outaouais. Détentrice d'un doctorat en sciences économiques de l'Université Laval, ses principaux intérêts de recherche sont l'allocation des ressources à l'intérieur des familles, la pauvreté, la microéconomie des pays en développement et l'inclusion des immigrants et des réfugiés. Avant de joindre l'UQO en 2005, elle a été administratrice principale de programmes au Centre de recherches pour le développement international (CRDI) où elle gérait un réseau international de recherche sur la pauvreté, ainsi que professionnelle de recherche au Centre canadien d'étude et de coopération internationale (CECI).

(Photo : UQO | Sarah Scott)

PANÉLISTES

Thème 1 : « Ensemble, pour une pleine participation de tous »



Gabrielle Désilets détient un doctorat en anthropologie de l'Australian National University et elle est post-doctorante à l'Université Concordia et gestionnaire de projet pour les réseaux montréalais et québécois du partenariat CRSH *Immigration et résilience en milieu urbain* (BMRC-IRMU, 2016-2021). Elle administre et coordonne des initiatives intersectorielles entre les milieux communautaires, universitaires et gouvernementaux concernés par l'accueil et l'établissement des personnes réfugiées et immigrantes au Québec et au Canada. Ses travaux ont porté sur la migration volontaire, pour motifs religieux, éducationnels et professionnels, sur les questions d'identité et de sentiment d'appartenance en lien avec l'espace et le lieu. Dans le cadre du partenariat CRSH (BMRC-IRMU), elle coordonne le projet intitulé *Résilience et immigration à l'échelle du quartier : documenter l'initiative « Vivons nos quartiers »*. Ce projet vise à identifier les stratégies, les réseaux et les ressources qui aident les immigrants dans leur installation, mais aussi qui outillent les intervenants et les communautés (institutions formelles et informelles) à surmonter les épreuves liées à l'immigration en contexte urbain.



Nadia Duguay est codirectrice et cofondatrice d'Exeko, un laboratoire d'innovation sociale. Elle expliquera comment Exeko tisse des liens étroits entre théorique, pratique et stratégique afin de développer de nouvelles formes de collaboration et des activités de médiation intellectuelle et culturelle visant une transformation sociale. Entre innovation et inclusion sociale, Exeko œuvre notamment par le biais de ses laboratoires à la compréhension des dynamiques d'exclusion à l'œuvre au sein de certains milieux sociaux (institutions culturelles, académique, instances de participation citoyenne), à l'expérimentation de pratiques innovantes y répondant et à la diffusion de ces dernières. Sera ici exploré le sens de certaines terminologies autour d'une participation citoyenne inclusive tout en posant une réflexion liée aux pratiques de transformation sociale.



Jack Jedwab est directeur de l'Association des études canadiennes et de l'Institut canadien des identités et des migrations (ICIM). Détenteur d'un doctorat en histoire canadienne de l'Université Concordia, il a enseigné à l'Université du Québec à Montréal ainsi qu'à l'Université McGill. Il a donné entre autres des cours portant sur l'histoire de l'immigration au Québec, sur les minorités ethniques au Québec, sur les minorités de langue officielle au Canada et sur le sport au Canada. Il a également écrit des essais pour des livres, des revues scientifiques et des journaux partout au pays, en plus d'être l'auteur de diverses publications et rapports gouvernementaux sur les questions de l'immigration, du multiculturalisme, des droits de la personne et des langues officielles.

Thème 2 : « L'inclusion, un engagement partagé »



Darlène Lozis est une intervenante communautaire bien connue, fondatrice et présidente de 3R International. L'organisation non gouvernementale 3R International milite, soutient et outille les jeunes et les familles racialisés qui font face au système judiciaire canadien. M^{me} Lozis est coauteure du rapport intitulé *Soutien financier fourni par le ministère du Patrimoine canadien pour l'éducation en langue française : commentaires et proposition de réforme*. Elle et ses collègues ont présenté ce rapport au Comité sénatorial canadien sur les langues officielles en mars 2011. Depuis plus de quinze ans, Darlène Lozis coanime *Bouyon-Rasin*, une émission d'affaires publiques diffusée chaque semaine sur CHUO FM, la station de radio de l'Université d'Ottawa. Elle coanime également deux autres émissions radiophoniques internationales et elle est souvent invitée à participer à des événements hors du Canada sur les thèmes de la justice, de l'inclusion, des droits des femmes et de la jeunesse.



Robert Mayrand est directeur général, depuis 2000, de Service Intégration Travail Outaouais (SITO), une organisation ayant pour mission *l'insertion en emploi et l'intégration des personnes immigrantes à la société québécoise*. Il est détenteur d'une maîtrise en littérature française, d'une maîtrise en administration et a terminé la scolarité d'un doctorat en éducation (Université d'Ottawa). Il a également étudié en gestion de petites et moyennes entreprises (Bordeaux, France). Tout au long de sa carrière, il occupe divers postes de gestion dans le réseau des collèges d'arts appliqués et de technologie de l'Ontario, intervient comme expert-conseil au ministère des Collèges et Universités de l'Ontario et comme chargé de cours (éducation et gestion) à l'Université d'Ottawa. Depuis 1972, il a toujours œuvré dans des milieux riches en diversité culturelle. Au SITO, il a élaboré et implanté un modèle pédagogique d'intégration à l'emploi axé sur la communication interculturelle, la fonction économique de l'immigration et l'employeur client. Le modèle s'avère également pertinent pour la prestation d'ateliers auprès de divers publics : employeurs, milieux de l'éducation, personnel de résidences pour personnes âgées, etc.



Tina Vincent est issue des communautés anishinabeg de Kitigan Zibi et de Lac Barrière. Elle appartient au clan de l'ours. Travailleuse sociale depuis plus de 30 ans, elle s'est consacrée au domaine de la dépendance à l'alcool, de la toxicomanie et de la violence faite aux femmes et aux enfants autochtones. Madame Vincent a développé et animé des groupes pour hommes et femmes sur l'estime et la confiance en soi, les impacts de la colonisation sur la vie traditionnelle, l'exercice des couvertures et le recouvrement de traumatismes. Elle est passionnée par le travail qu'elle fait auprès de son peuple, rencontrer les gens à leur maison, dans la forêt, être près de la nature et cuisiner avec eux sur un feu de camp. Pour elle, ce rapprochement vers les gens dans leur milieu de vie est la seule et unique façon de mettre en marche la réconciliation.